Lc[illegible] 26348

LA REMONSTRANCE DE PIERRE DV PVIS SVR LE RESVEIL de Maistre Guillaume.

Auec ma iacquette grise
Plusieurs lourdauts ie mesprise.

A PARIS,
Chez Pierre Bardin, au Palais, en la petite montee pour aller en la grande Salle.

M. DC. XIIII.

LA REMONSTRANCE de Pierre Dupuis sur le resueil de Maistre Guillaume.

IE m'estonne, Maistre Guillaume, comment Morphée t'a permis de resueiller du sommeil de ton repos pour dõner lumiere à ton ignorance, certes ie croyois que ce resueil fut quelque habit de Prophetie qui reuestit les nuditez des affaires de ce temps: mais lors que la premiere porte de mõ intelligẽce a esté ouuerte, iamais la bouëtte de Pãdore n'y fit ouurela, tãt ton asnerie a esté ma-

feſtee. he? pauure fol maiſtre Guillaume, à qui en as tu contre ce pauure faux Prophete qui n'a ſçeu prophetiſer ſon infortune, n'auois-tu point d'autre ſubiect que celuy-la pour faire rire à gorge deſploiée ceux qui n'en ont point d'enuie quand à preſent, ouy, tu en auois aſſez: Mais quoy! vne vieille roſſe ne peut pas eſtre vn genez d'Eſpagne ny vn butor vn eſperuier, c'eſt pourquoy ie t'excuſe vn peu, ſçachant bien que toy ny moy ne ſommes pas ſuffiſans & capables pour parler pertinemment des affaires de l'Eſtat, il ſe faudroit leuer de meilleure heure ſans attendre que le carillon de la cuiſine donaſt l'alarme à ton reſueil: toutesfois baſte pour ceſte fois, i'eſpere que tu ſeras plus aduiſé vn autre voyage,

quant à moy quelque bruit qui coure, ie n'en ay iamais voulu parler, si le monde est fol i'en suis content, s'il se tue, ie n'empesche, & si pourtant ie n'oublieray point ma premiere leçon, qui est de crier. Viue le Roy. Il y a long temps que M. G. bourdonne alentour de mes oreilles, tantost Maistre Guillaume en Court, tantost au Royaume des Taupes, tantost de retour de l'autre monde, tantost d'vne façon, de l'autre, se meslant tousiours de ce qu'il n'a que faire: Mais moy, ie m'entretiens tousiours en ma premiere qualité, ie n'enuie point le bien d'autruy, pourueu qu'vn douzain soit immatriculé dans ma gibeciere au diable si ie me soucie du reste.

Passons plus outre M.G. & voyõs

vn peu quelles ſont tes raiſons pour te faire organiſer & timpaniſer deuant le Pallais, quād à moy ie n'en trouue aucune au diſcours de ton reſueil, car quiconque deſire pauoter le ſoucy, comme tu dis, faut qu'il face pourmener ſaviziere non ſur des tablatures de reuolutions, non ſur des couionneries de Iacquemards & Gueridons, mais ſur des parolles découſues dont chacun puiſſe auoir part. Ie te iure que ce n'eſt plus toy, en cecy tu és cóme la Corneille d'Horace qui ſe pare du biē d'autruy: Car celuy qui ſe diſoit du viuant du grand Henry M. G. auoit la mouſtache mieux fourbie que la tienne, & ſi ce qu'il diſoit eſtoit tellement enuironné de griblettes d'excuſes & d'exceptions que l'on ne pouuoit luy rien

reprocher, ſinon qu'il mordoit en riant. le Soldat François en ſçauroit bien que dire ſi on luy demandoit, que dictes vous de Maiſtre Guillaume, & moy auſſi qui ne manque non plus d'entement qu'vn ſinge de queue, ie ſçay bien ce qu'il m'en ſemble. Ne t'amuſe donc plus à caqueter de la façon pauure M. G. de nouuelle impreſſion, ou du moins ſi tuveux que ta langue s'exerce, attends que i'aye faict mon operatió, le l'employeray pour mon ſeruice. Ce n'eſt pas peu que de me ſeruir, c'eſt beaucoup d'honneur que l'on reçoit, diſpoſe toy donc ſi bon te ſemble à te ranger au giron de ton deuoir, il vaut mieux obeir quelque fois aux commandemens d'vn pied plat de payſan comme moy pour frotter ſon pain d'vne

coiſne de lard, que de ſuiure vn Gentil-homme qui plus ſouuent apres auoir chaſſé la vache & loiſon ne faict repaiſtre ſes valets que de Chimeres.

Aduiſe, ſonge, rumine, qui choiſit prend quelquefois le pire, & ſi pour auoir eſté deçeu de la façon l'on ne peut eſtre releué. Quand à moy ie prens plus de plaiſir d'ouyr crier parmy ceſte ville de Paris Sablon d'Eſtampes, & fagots ſecs, & voir la marmitte bouillir, que de courre la campagne pour gaigner du grain dont la meſure eſt à diſcretion. Là deſſus, Maiſtre Guillaume, tu me diras, Monſieur Pierre Dupuis, vos raiſons ſont belles & bonnes, vous auez l'eſprit releué iuſques en l'antichambre du troiziesme dgré de la Lune, certes vous me-

riez d'eſtre ſeruy & obey, mais ce n'eſt pas tout, car encores que tu viennes ainſi à reſipiſcence, ſi eſt ce que ie veux & entends que ma iacquette te ſerue d'eſtendart pour crier en toute ſeureté, Viue le Roy comme ie fais.

Viens doncq me ſeruir, mon pauure faloc de Maiſtre Guillaume, viens rendre preuue & teſmoignage de ton deuoir, mais liurées t'honoreront beaucoup & te ſeront bien profitables, & ie m'aſſeure que quand tu auras endoſſé le harnois de mon intelligence, que tu ſeras incontinent capable de ietter de la poudre aux yeux de nos ennemis, & de te dire vray & legitime François.

Ce n'eſt pas tout, Maiſtre Guillaume, depuis ton reſueil à la mal-

heure, ie ne ſçay quel diable de bruit i'ay entendu, il me ſemble que c'eſt quaſi des mouſches à miel qui bourdonnent, n'eſtoit que le bruit eſt vn peu plus impetueux, cela me faſche & m'importune, & non pas moy ſeulement, mais les diſciples d'Apelles qui prennent tant de peine tous les iours à me releuer la mouſtache en boſſe: Ces gens la, ſi le bruit qui court cõtinue, auront les iouës bien plattes & le nez bien camus, & ſi les effects s'en enſuiuent, on peut bien dire adieu la voicture pour les Charlattans. Quand à Meſſieurs les Aduocats, ſurſeance de griefs, aux Procureurs, treſue de bonadiez par la Nobleſſe, & du reſte, par ma foy ie ne ſçay ce qu'il en ſera, pour moy ie ne me ſoucie ny des rez ny des tondus,

pourueu que ie voye le Roy en bõne santé en ma parroisse de saint Germain de Lauxerois & la Royne sa mere florissante en son sage cõseil ; ie sçay bien que ie diſneray touſiours. Prends garde à toy Maistre Guillaume, & songe aussi bien de ton costé à deuenir sage, cõme ie fais du mien, il vaut mieux tard que iamais, qui a perdu son cheual & qui en retient la queuë, n'a pas encores tout perdu. Pour le moins ie tiens de longue main ceſte maxime, & qui plus eſt, elle m'a eſté confirmee depuis peu de temps en ça par des gens qui ſont autant habiles à te faire gaigner la verole, que tu ſçaurois eſtre diſcret ſi tu me ſeruois de plaiſant à mon ordinaire. Hé quoy ? encores que ie ſois veſtu de gris, & que ie ne me ſoucie point

de me reuolter: crois tu que ma iacquette en ſoit plus ſcandalizee, nõ, non, tel me void qui ne me cognoiſt pas: & ſi au reſte encore que ie faſſe le fol le plus ſouuent, ſi eſt-ce que i'ay dequoy mettre le couſteau ſur table ſi bon me ſemble: Mon pere eſt vn peu plus ſage que moy, Dieu mercy, car tandis que ie m'amuze à niaizer, ſemble-il au monde, il amaſſe des eſcus, le faux vilain qu'il eſt. C'eſt pourquoy réds toy capable de courtizer mes bonnes graces: car ſi tu faicts cela, tu ſeras trop fort, quelque temps qui vienne tu auras touſiours le muzeau gras & le viſage rubicond. N'aye doncques plus mal à la teſte des affaires de ce temps: & ie te prie de ne t'en leuer plus matin d'oreſnauant. Toutesfois ſi le Soleil te

prouocque à la diligence deſormais, que ce ne ſoit plus que pour m'obeyr & me ſeruir. Adieu pour ceſte heure iuſques au reuoir, attendant quoy, ie te recommande de ſonger à moy en toute reuerence & humilité, & de faire deſroüiller tes vieilles piſtoles ſi tu en as: Bois du matin & ne ſonge plus à l'Almanac: Adieu, bon ſoir & bonne nuict.

AVX CVRIEVX.

Pierre du Puis n'eſt pas ſeul en folie,
Ny tous les fols ne ſont Pierre du Puis,
Car tel eſt fol qui n'a pas l'induſtrie
Ainſi qu'il a de donner des aduis.